

## Retour sur la journée

**Colères et révoltes urbaines**  
**Voir-Comprendre-Agir**

Copilotée par la GPS&O, le Pôle ressources (CRPV Ouest francilien) et la FCS78, la rencontre a été accueillie au centre social Gassicourt de Mantes la Jolie, que nous remercions chaleureusement !

Cette rencontre a rassemblé plus de 50 participants représentant 9 villes des Yvelines (Chanteloup, Ecqueville, Elancourt, Montigny, Mantes la jolie, Mantes la Ville, Noisy, Plaisir, Voisins le Bretonneux).

Parmi eux :

- 32 salariés
- 8 bénévoles/habitants
- 4 administrateurs
- 9 partenaires Institutionnels

**NOTRE COMPAGNON DE ROUTE**  
**SEBASTIAN ROCHÉ**

Sebastian Roché est **docteur** des Universités en Sciences Politiques et directeur de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique). Il est également co-directeur de la rédaction de *Policing and Society*, le principal journal européen sur la **science de la police**.

Ses divers travaux portent sur la **sociologie de la jeunesse**, notamment la délinquance, la culture et l'engagement civique, mais aussi sur l'analyse des politiques publiques de sécurité et la gouvernance comparée de la police. Il est notamment l'auteur de *La nation inachevée. La jeunesse face à l'école et la police*, édition Grasset.

De plus, il a été invité à l'université d'Oxford (GB), de Princeton (NJ), conduit de nombreuses conférences en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique Latine ainsi qu'au Proche-Orient et reçu de nombreuses distinctions, comme les Palmes Académiques, la médaille du bronze du CNRS, le Prix Habert, mais aussi le Prix de l'association française de criminologie et le Prix de la Gendarmerie Nationale.

Par ailleurs, Sebastian Roché est un consultant sur la police et **les droits humains** pour le Programme de Développement des Nations Unies (PNUD) et le Conseil de l'Europe. Il a participé et dirigé des groupes de travail pour le gouvernement français, dans le cadre du Commissariat Général au Plan (aujourd'hui France Stratégie), pour la direction Générale de la Gendarmerie Nationale ainsi que pour le ministère de la Justice et de la Culture.



© Philippe Merle/ AFP



# UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE POUR COMPRENDRE

Cette analyse explore les causes profondes des émeutes et les enjeux sociaux associés, émergeant des échanges entre les participants et Sebastian Roché, afin de dégager des pistes de réflexion et d'action avec les décideurs politiques.

## ECLAT DES ÉMEUTES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES

En juin 2023, des émeutes ont éclaté en France après la mort d'un jeune homme de 17 ans, nommé Nahel, tué par un policier d'un tir d'arme à feu lors d'un contrôle routier. Le partage rapide de la vidéo de l'incident sur les réseaux sociaux a diffusé la colère et les protestations, conduisant à des violences urbaines dans plusieurs quartiers défavorisés.

Ces événements ont ravivé les débats sur les discriminations, les inégalités sociales et le rôle des forces de l'ordre, soulignant les tensions persistantes entre les jeunes de banlieues et les institutions publiques.



© Philippe Lopez/ AFP



© Photo Guillaume Bonnefont / IP3 Press

## APPLICATION DE LA LOI

En février 2017, le gouvernement français a adopté une loi modifiant les conditions d'usage des armes à feu par les forces de l'ordre, élargissant les situations où ceux-ci peuvent tirer. Cette législation leur permet de faire usage de leur arme y compris lorsque des vies ne sont pas ou plus en danger, comme en cas de fuite d'une personne.

Toutefois, cette loi a suscité de nombreuses controverses car elle a été interprétée comme facilitant le recours aux armes, augmentant ainsi le nombre de tirs mortels. Les débats concernant cette loi ont donc mis en évidence les conflits d'interprétation sur la légitime défense ainsi que sur la proportionnalité de l'usage de la force.

Sur une période allant de 2011 à 2022, les tirs mortels de policiers sur les occupants de véhicules en mouvement sont plus fréquents à partir de 2017. Ils ont même été multipliés par cinq entre la période avant et celle après le vote de la loi, selon le sociologue Sebastian Roché.

# LE RÔLE DES MEDIAS SOCIAUX

## CONTEXTE

Les médias sociaux ont transformé la perception et la propagation des émeutes. Après la mort de Nahel, la diffusion rapide de la vidéo montrant l'incident, visionnée à plus de 2,5 millions de personnes, a non seulement suscité une vague d'indignation mais a aussi accéléré la réaction des autorités et du public. Ces plateformes médiatiques favorisent la prise de conscience instantanée, la mobilisation massive et une coordination des manifestants, tout en amplifiant les émotions collectives.



## VISION APPORTÉE PAR SEBASTIAN ROCHÉ

Selon le sociologue, les médias sociaux jouent deux rôles importants lors des émeutes. D'une part, ils permettent la diffusion rapide et large de l'information, mobilisant ainsi les jeunes et amplifiant les tensions. D'autre part, ils se servent de plateformes pour exprimer des frustrations et des revendications souvent ignorées par les médias traditionnels. Les réseaux sociaux deviennent alors un espace de visibilité et d'organisation.

Toutefois, les émeutes ne sont pas provoquées par la diffusion d'informations sur les réseaux sociaux, mais par l'indignation morale devant la mort. Les relations personnelles et les rivalités entre quartiers jouent également un rôle clé. Il semble que les émeutes nécessitent au départ des relations humaines et une forme d'identification personnelle à la situation.

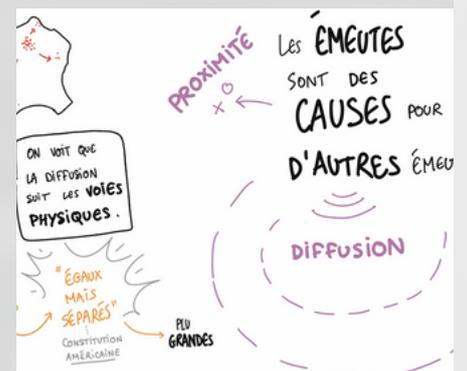
*“Pour aller participer aux émeutes, il faut avoir des formes de relations par lesquelles on peut s'identifier avec des personnes, il ne suffit pas d'avoir l'information. Aucun effet dans les quartiers favorisés de Paris par exemple. Il faut se reconnaître dans la situation.” Sébastien Roché*

## POUR ALLER PLUS LOIN

Les médias sociaux jouent un rôle crucial dans le regroupement entre pairs, particulièrement chez les jeunes. Ils facilitent la formation de communautés en ligne basées sur des intérêts communs, permettant des échanges instantanés et la planification d'actions collectives.

Cette “connectivité” renforce la solidarité et la cohésion de groupes, transformant les plateformes numériques en espace de socialisation et de mobilisation efficace.

Les médias sociaux pourraient alors être régulés afin de lutter contre la désinformation, tout en maintenant la liberté d'expression.



# LE RÔLE DES PARENTS DANS UN DÉFI D'EMPLOI ET D'INSERTION JEUNESSE

## CONTEXTE

Les parents sont souvent les premiers mentors et conseillers des jeunes, mais dans les quartiers prioritaires, ils peuvent être confrontés à des défis supplémentaires tels que le chômage, la précarité, limitant ainsi l'accès aux opportunités éducatives et professionnelles pour les jeunes. Selon l'INSEE, le taux de chômage pour ces parents était de 26,7% en 2018, soit deux fois plus élevé que dans le reste du territoire français.

Les parents, eux-mêmes confrontés à ces défis, peuvent avoir du mal à fournir le soutien nécessaire, renforçant les cycles de pauvreté et de marginalisation dans les quartiers défavorisés.



## VISION APPORTÉE PAR SEBASTIAN ROCHÉ

Le sociologue met en avant la capacité des parents à transmettre des compétences, à soutenir l'éducation et à guider les enfants comme rôle déterminant dans leur intégration sociale et professionnelle. Toutefois, il critique également la focalisation politique sur la responsabilité exclusive des parents, soulignant que les politiques publiques doivent tenir compte des conditions structurelles et des ressources disponibles dans les quartiers populaires pour faciliter une véritable insertion socio-économique des jeunes.

*“Il n’y a plus de cohésion territoriale. Les formes d’éducation collective partagée comme les quartiers d’ouvriers ont connu, ont disparu. Ce n’est pas la faute des parents, c’est que la ville est fonctionnelle : on vit là, on travaille là bas, on fait les courses ailleurs, il y a donc tous ces environnements qui vont jouer sur la manière dont les parents vont pouvoir agir. Ils ont plus ou moins de compétences scolaires, si on veut que l’enfant s’insère, la première insertion c’est la réussite à l’école qui dépend des ressources dont disposent les parents, pour aider à faire les devoirs etc...” Sébastien Roché*

## POUR ALLER PLUS LOIN

Les écoles situées en quartiers prioritaires de la politique de la ville manquent souvent de moyens (humains, économiques...), participant à un taux élevé d'échec scolaire pouvant dépasser 20%, soit au-dessus de la moyenne nationale étant de 10%\*.

Le chômage des jeunes y est également significativement plus élevé, parfois au-delà de 20%\*, avec des initiatives locales d'insertion professionnelle souvent sous-financées, limitant les opportunités pour ces jeunes sur le marché du travail.

*\*Selon l'Observatoire des inégalités*



# L'ABSENCE DE RELAIS POLITIQUE POUR LA JEUNESSE

## CONTEXTE

En France, l'absence de relais politique pour la jeunesse révèle une fracture entre les aspirations des nouvelles générations et les décisions des politiques, menaçant de laisser un vide démocratique au cœur de la société. Ces quartiers, souvent caractérisés par une concentration de populations issues de l'immigration, étant confrontées à des défis économiques et sociaux, sont au cœur des débats sur les inégalités et les discriminations.

La difficulté à entrer dans la participation politique des jeunes de ces quartiers conduit à une sous-représentation de leurs préoccupations et besoins spécifiques dans les débats politiques nationaux.

## VISION APPORTÉE PAR SEBASTIAN ROCHÉ

Le sociologue apporte une vision critique sur l'absence de relais politique pour la jeunesse dans les quartiers populaires. Il met en lumière comment cette marginalisation politique contribue à un sentiment d'exclusion chez les jeunes, les privant de voies efficaces pour exprimer leurs besoins et leurs préoccupations. Selon S. Roché, cette situation favorise l'instabilité sociale et peut compromettre la cohésion communautaire, soulignant ainsi l'importance cruciale d'une représentation politique proactive et inclusive pour renforcer le lien social et promouvoir l'équité dans les politiques publiques.

*“La temporalité ne permet pas qu’il y ait d’effet politique des émeutes. Elles se tiennent dans un espace qui est compris entre 3 à 6 jours. Un mouvement bref qui a une capacité destructrice forte certes mais bref. Quel mouvement social peut se construire dans une durée de 3 à 6 jours ? Trop court pour construire un projet collectif.”*

*“Les émeutiers sont perçus comme délinquants, [...] on n’engage pas un dialogue politique avec des délinquants. [...] Il ne peut pas y avoir d’émergence d’un mouvement contestataire à partir des émeutes.” Sébastien Roché*

## POUR ALLER PLUS LOIN

Pour palier à ces défis, il convient d'encourager la participation politique des jeunes à travers des programmes éducatifs sur le civisme et la gouvernance locale, et de promouvoir une représentation diversifiée au sein des institutions pour renforcer leur confiance envers le système politique et favoriser leur engagement citoyen à long terme. Pour une meilleure intégration politique des jeunes, les politiques publiques pourraient renforcer le dialogue direct avec les décideurs locaux, augmenter les financements pour des initiatives adaptées et promouvoir la participation citoyenne à travers l'éducation civique et la représentation diversifiée dans les institutions.

# LES SYMBOLES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA DESTRUCTION DES INFRASTRUCTURES

## CONTEXTE

Les symboles de la République Française représentent des valeurs d'unité, de liberté, d'égalité et de fraternité. Cependant, lors des émeutes et des troubles sociaux, notamment dans certains quartiers, des bâtiments associés à ces symboles comme les écoles, les bâtiments publics et parfois même des monuments sont vandalisés ou détruits. Ces actes reflètent une frustration profonde face aux inégalités sociales et économiques perçues, ainsi qu'une désillusion envers les institutions étatiques et locales. La destruction de ces infrastructures fragilise davantage le tissu social et économique de ces communautés, amplifiant les tensions et soulignant le besoin de politiques inclusives et de réformes structurelles pour promouvoir une réelle égalité des chances.

## VISION APPORTÉE PAR SEBASTIAN ROCHÉ

Le sociologue analyse la destruction des symboles de la République Française lors des émeutes comme un acte de désespoir et de protestation contre des inégalités persistantes. Pour lui, ces actes expriment un rejet symbolique des institutions perçues comme étant à l'origine des injustices sociales. Cela reflète une fracture profonde entre certaines communautés et l'État, mettant en lumière l'urgence de réponses politiques et sociales pour rétablir la confiance et favoriser une pleine intégration dans la société française.

*“La destruction des équipements s’inscrit dans une lutte qui n’est pas de type économique. C’est une lutte contre une forme de discrimination de l’Etat envers leur quartier, envers leur groupe social ou ethnique, envers eux-mêmes. [...] Ils détruisent le fait qu’on cherche à leur imposer un modèle d’être, de pensée...”*

*Sébastien Roché*

## POUR ALLER PLUS LOIN



Pour répondre aux défis autour des symboles de la République Française et prévenir les destructions d'infrastructures lors de troubles sociaux, les politiques publiques pourraient prioriser le renforcement du dialogue interculturel dès l'éducation primaire, investir dans la médiation sociale, ainsi que soutenir le développement économique des quartiers pour renforcer le lien citoyen et promouvoir l'inclusion sociale.

# LES STRATÉGIES POLITIQUES ET LES PRIORITÉS ÉLECTORALES

## CONTEXTE

Les stratégies politiques et les priorités électorales sont souvent influencées par les enjeux économiques, sociaux et culturels dominants à un moment donné. Les partis politiques cherchent à capter l'attention des électeurs en proposant des programmes et des politiques répondant aux préoccupations comme l'emploi, l'éducation, la santé, ou encore la sécurité. Les campagnes électorales mettent en avant des thèmes susceptibles de mobiliser l'électorat et de démarquer chaque parti de ses concurrents, tout en adaptant leurs discours et leurs promesses aux attentes spécifiques des différentes catégories de citoyens. Ainsi, les stratégies politiques visent à maximiser le soutien électoral en alignant les priorités politiques avec les aspirations de la population à un moment précis.

## VISION APPORTÉE PAR SEBASTIAN ROCHÉ

Le sociologue insuffle une critique sur le calcul politique à court terme des dirigeants, soulignant leur tendance à favoriser des mesures populaires immédiates plutôt que des politiques à long terme. S. Roché insiste sur l'importance de la représentation politique effective des quartiers et des jeunes marginalisés, souvent négligés par les partis traditionnels. Il met également en avant la nécessité d'une analyse technique approfondie et d'une capacité d'innovation au sein de l'administration pour répondre aux défis sociaux complexes, pointant du doigt l'insuffisance des moyens et des expertises actuels dans ce domaine.

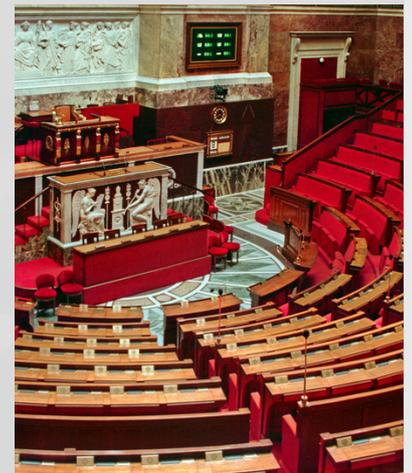
*“L'Etat fait des choix. Il décide qu'il vaut mieux donner des subventions aux entreprises qu'augmenter le budget de l'Education Nationale. Ils font un arbitrage. Les entreprises créent des emplois, les emplois créent des opportunités... Il y a aura plus d'échec scolaire mais on va créer des emplois... C'est un choix.”*  
Sébastien Roché

## POUR ALLER PLUS LOIN

Il pourrait être envisagé d'établir une politique spécifique reposant sur une recherche approfondie des besoins locaux, en particulier en matière d'éducation, d'emploi et de services publics.

Sur le long terme, il pourrait être adoptée une vision politique cohérente, au-delà des cycles électoraux, en mettant l'accent sur la résolution des défis structurels et la transparence dans les décisions politiques.

Ces mesures peuvent contribuer à renforcer la confiance publique et à répondre efficacement aux aspirations diverses de la société.



# MÉTHODES D'ANIMATION

## UNE CONFÉRENCE POPULAIRE

Une approche participative et interactive avec le regard de Sébastien Roché

**Qu'ont-ils compris de ce qu'il s'est passé ?  
Qu'est-ce qu'ils n'ont pas compris ?**

Les participants produisent de la connaissance en partant du principe que les intelligences sont égales. Ils débattent autour de grandes questions, en sous-groupes, synthétisent les propos, désignent un porte parole qui les restitue en plénière. Des échanges s'en suivent pour clarifier, débattre et produire une synthèse générale qui compose la "conférence", du verbe conférer signifiant « porter ensemble ».



## UN KAWAA

Se réunir en groupe pour vivre un Kawa, consiste à aborder une thématique via des dessins, des unes de presse, des expressions clivantes .. répartis sur une "planche" dans tous les sens de lecture afin que personne ne domine la prise en main de l'outil. Les petits groupes réagissent aux contenus en parlant uniquement en mode "je". On se pose des questions pour comprendre l'autre mais on ne cherche pas à avoir raison ni à convaincre.



Lien et QR code du livret Kawa :  
<https://fd78.centres-sociaux.fr/agir-contre-les-discriminations-pour-plus-degalite/livret-kawaa/>

Lien et QR code du Kawa : <https://fcs78.sharepoint.com/tb/s/FSC78-Dossierpartag/Ee1noxikUmFonEowMjg6yeoBy1HWtHLLBtQFM5xpEJ6n-g?e=Zeraz4>

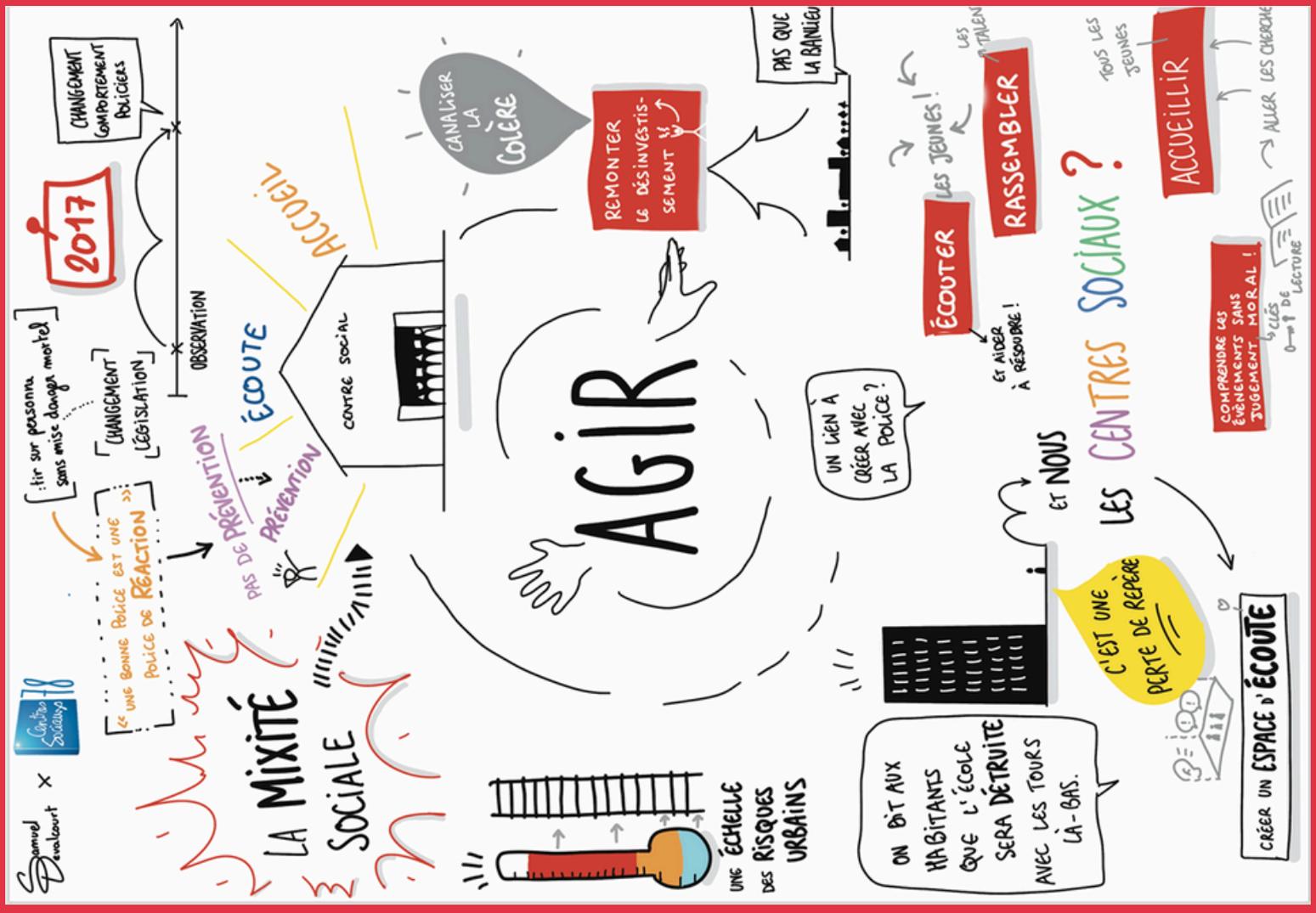
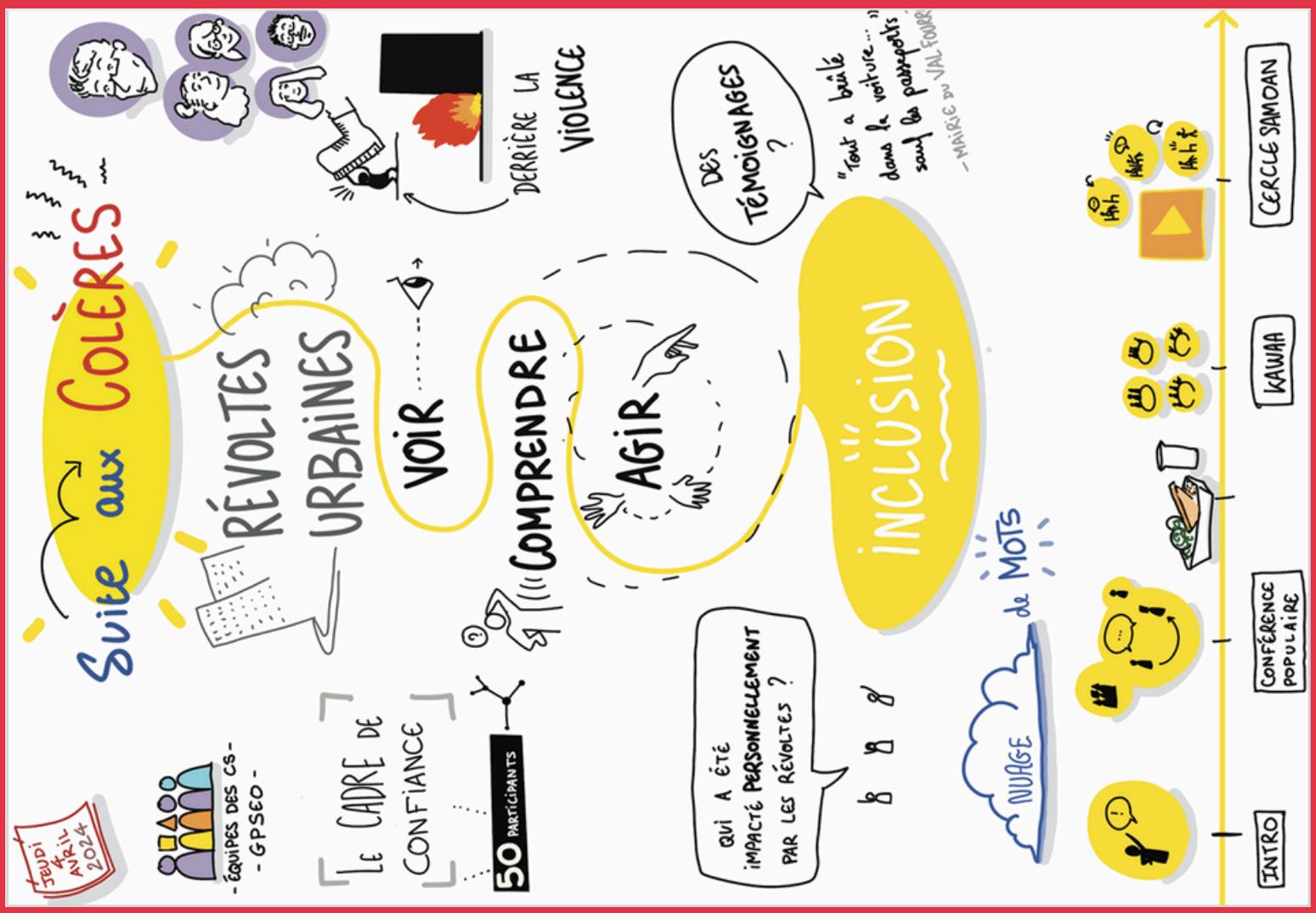


## LE CERCLE SAMOAN

Pour favoriser et faciliter la conversation et le débat avec l'intervenant, nous avons utilisé le cercle Samoan. Cette technique d'animation, inspirée des pratiques des habitants des îles Samoan, permet une bonne répartition de la parole.

Un cercle intérieur est dévolu aux expressions mais un siège doit toujours rester vide : dès qu'une personne du cercle extérieur - dédié à l'écoute - vient prendre la parole, une autre qui était présente dans le cercle intérieur doit le quitter. Ainsi, nul ne peut monopoliser la parole, fluidifiant ainsi la circulation des idées.





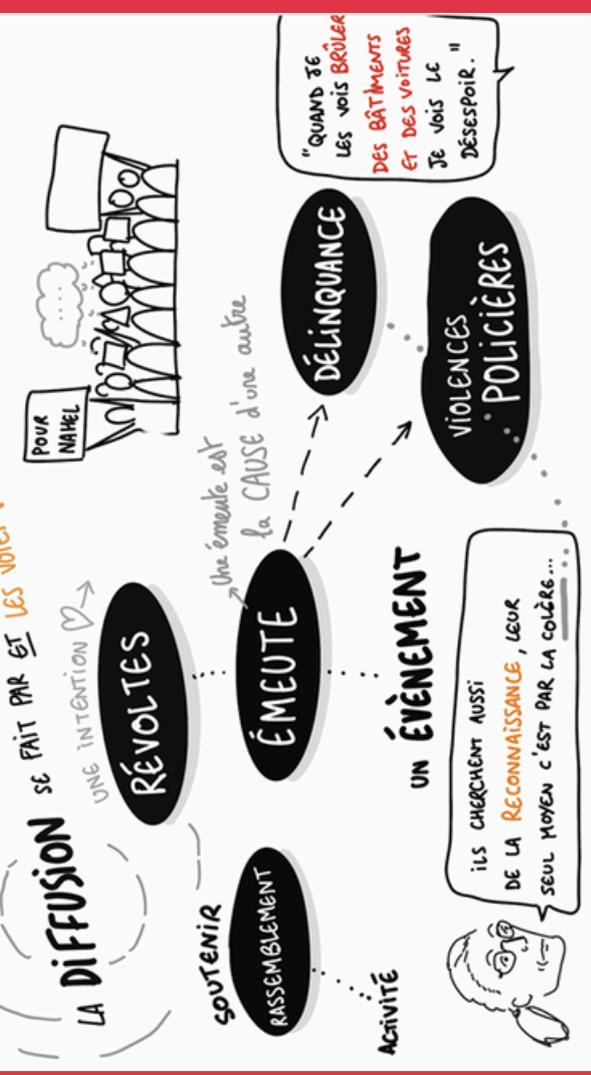
# VOIR



... PAR LES MÉDIAS SOCIAUX



LES MÉDIAS PHYSIQUES



POURQUOI CASSER LES CHÔSES UTILES?

DES CITOYENS

NO FUTUR

INCOMPRÉHENSION DU POLITIQUE

« VIOLENCE GRATUITE »

DISCRIMINATIONS SOCIO-ETHNIQUES

LE RASSEMBLEMENT

PEUT CONDUIRE À UNE ÉMEUTE

FACTEURS STRUCTURELS

CONCENTRATION DE LA PAUVRETÉ

PAS DE VOIX POLITIQUE



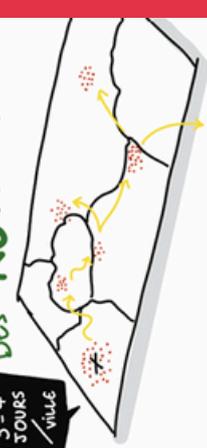
# COMPRENDRE

INTERPRÉTATION

COMPLEXITÉ



UNE GÉOGRAPHIE DES RÉVOLTES?



- DIFFUSION
- MÉDIAS SOCIAUX
- IDENTIFICATION À LA VICTIME, AU GROUPE REPRÉSENTÉ
- IMITATION DES AUTRES ÉMEUTES

# RESSOURCES



## Facilitation graphique

Dessins réalisés par Samuel Devalcourt

## Le Frisson de l'émeute. Violences urbaines et banlieues, de Sebastian Roché

À l'automne 2005, la France connaît la pire vague d'émeutes de son histoire contemporaine. L'intensité des affrontements survenus après la mort de deux adolescents à Clichy-sous-Bois soulève nombre de questions restées sans réponse.



## La nation inachevée : la jeunesse face à l'école et la police, de Sebastian Roché



La démocratie est en crise, le pays se fissure et notre boussole politique s'est démagnétisée. Le diagnostic ne trompe pas : le débat public se crispe sur l'identité nationale, les valeurs républicaines et la laïcité tandis que la participation électorale décline...

## L'enfance de l'ordre, de Wilfried Lignier et Julie Pagis

De quelle manière les enfants appréhendent-ils les différences sociales qui constituent l'univers dans lequel ils grandissent ? Comment perçoivent-ils les inégalités, les hiérarchies, voire les clivages politiques qui le structurent ?



Fédération des  
**Yvelines**



GRAND PARIS  
**SEINE  
& OISE**  
COMMUNAUTÉ URBAINE

**Pôle Ressources**  
Ville et développement social